

L'Université "Babeş-Bolyai", Cluj-Napoca
La Faculté de Théologie Orthodoxe
L'École Doctorale *Théologique Orthodoxe* „Isidor Todoran”

THÈSE DE DOCTORAT

*L'IMPACT DE LA CATÉCHÈSE ET DU SERMON SUR LA "GÉNÉRATION
NUMÉRIQUE" GRÂCE À L'UTILISATION DE NOUVELLES TECHNOLOGIES DE
L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION*

Coordinateurs :

Pr.Prof.Univ.Dr. Vasile **Gordon**

Prof.Univ.Dr. Adrian **Opre**

Doctorant :

Pr. Liviu Vidican-Manci

Cluj-Napoca

2019

LE CONTENU/ SOMMAIRE/ LA TABLE DES MATIÈRES

Introduction

Partie I: Justification/Base théorique

I. CLARIFICATIONS CONCEPTUELLES: UNE ANALYSE DIACRONIQUE

I. 1. Internet ou Web?

I. 3. La Technologie de l'information et de la communication

I. 4. Natifs numériques

I. 5. Immigrants numériques

I. 6. "Digital natives": un concept qui divise?

II. L'ÉTAT ACTUEL DE LA RECHERCHE

II. 1. L'École roumaine: des politiques éducatives aux projets européens de numérisation

II. 2. Travaux fondamentaux pour la communication dans l'environnement virtuel et englobant les notions de «natifs numériques» et d' «immigrants numériques»

III. LA RELIGION À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

III. 1. Prédication et communauté religieuse dans l'environnement virtuel

III. 1,1. Communauté-communion-communication par la prédication numérisée

IV. LES ÉGLISES CHRÉTIENNES FACE AU DÉFI NUMÉRIQUE

IV. 1. L'Église Romaine-Catholique et les Églises Protestantes

IV. 1,1. Cathospera ou la présence réelle en numérique

IV. 1,2. Protestantisme et numérique

IV. 3. Les églises orthodoxes face à face avec l'Internet

IV. 3,1. L'Église orthodoxe russe

IV. 3,2. L'Église orthodoxe grecque

IV. 3,3. L'Église orthodoxe albanaise

IV. 3,4. L'Église Orthodoxe Roumaine à l'ère numérique

IV. 4. Sites et blogs paroissiaux du Patriarcat Roumain, diagnose et pronostic

IV. 4,1. La Métropole de Muntenia et Dobrogea

IV. 4,2. La Métropole de la Moldavie et de la Bucovine

IV. 4,3. La Transylvanie métropolitaine

IV. 4,4. La Métropole de Cluj, Maramureș et Sălaj

IV. 4,5. La Métropole d'Olténie

IV. 4,6. L'Allemagne métropolitaine

IV. 4,7. La Métropole de l'Europe Occidentale et Méridionale

IV. 5. Sites et applications ayant un objectif exclusivement catéchétique

IV. 5,1. Sites à vocation/but purement catéchétique

IV. 5,2. Applications à vocation purement catéchétique

LES CONCLUSIONS DE LA PARTIE THÉORIQUE

Partie II

Des études pratiques pour analyser l'impact et la qualité de l'enseignement grâce aux nouvelles technologies de communication

Etude I: relative aux connaissances et aux comportements avant l'application du programme catéchétique

Etude II: L'impact de la catéchèse numérisée/numérique et classique sur les savoirs et les comportements des «natifs numériques»

Conclusions partielles

Etude III: La prédication par les «nouveaux médias numériques». Étude de cas: catéchisation et sermon/prédication via YouTube

Sujet 1

Analyse du discours I

Analyse du second discours

Mots-clés:

Chaire virtuelle, catéchisation numérisée, catéchisation classique, sermon/prédication numérisé/e, sermon/ prédication, agora virtuelle, continent numérique, catéchète numérisé, stratégies de catéchisation numérisées, natif numérique, immigrant numérique, TIC.

En pensant à tout ce qui implique le mouvement des religions dans le monde entier, aux défis qui surgissent du jour au lendemain, même au sein des Églises Orthodoxes, au numérique «dans le monde/à l'échelle mondiale», à travers notre recherche, nous essayons de trouver des réponses à un certain nombre de questions: en tant qu'Église, nous sommes préparés pour l'accomplissement des revendications catéchétiques-homilétiques des générations futures? Avons-nous le droit de parler de l'inadaptabilité des jeunes, ou serait-il plus approprié de parler de l'inadaptabilité des générations d'adultes? Qu'est-ce que cela signifie dans le contexte de cette «fracture numérique»? Sommes-nous toujours en mesure de faire face et de surmonter les défis de la technologie? Quelle est la justification de l'immersion des théologues spécialisés dans la catéchèse et la prédication dans l'espace numérique, et par quoi cela va changer les choses pour le mieux? L'enseignement intermédié des TIC sera-t-il la solution à l'échec des méthodes «classiques» de l'école roumaine, créant ainsi les conditions préalables à la catéchisation et à la prédication numérisée? Avons-nous peut-être besoin d'un cadre unifié pour notre présence (des chrétiens orthodoxes en particulier) dans le monde virtuel?¹ Un paradigme de présentation des contenus sera-t-il imposé aux sites paroissiaux, en concevant des méthodologies pour la création et l'entretien d'un site où l'enseignement orthodoxe est distribué?

Faut-il des cours de «littératie»/„literacy”, d'alphabétisation des prêtres dans l'entretien des pages Web, de transmission d'une catéchèse, d'un sermon/prédication ou même d'un message religieux dans l'environnement virtuel? A quel point s'impose la création des pages consacrées à la catéchisation et à la prédication dans nos paroisses, lorsque la plupart des sites sont informatifs? Est-il suffisant d'utiliser les nouvelles technologies pour garantir le succès dans le processus de catéchisation? Connaissons-nous l'impact d'une chaîne YouTube bien

¹ À cette question a également tenté de répondre la deuxième conférence panorthodoxe de Crète, et la réponse a été la détermination de poser les bases d'une plate-forme commune, nommée Orthodoxie.

Plus de détails: <https://pemptousia.com/2018/07/conclusions-of-the-2nd-international-conference-on-digital-media-and-orthodox-pastoral-care-in-kolymbari-crete/>: consulté le 20 février 2019.

gérée? Est-il possible de parler des différences entre le processus de catéchisation, la prédication de la parole de Dieu, facilitée par les nouvelles technologies de communication², mais frontalement, et la démarche de prédication dans laquelle le fidèle ou, plus précisément, l'internaute, se rencontre avec un prédicateur qui a laissé seulement son enregistrement sur une chaîne YouTube?

Toutes les questions mentionnées peuvent être concertées dans les questions d'orientation/directrices de cette recherche: *Est-il nécessaire de traiter la numérisation de la catéchèse et de la prédication? Qu'a-t-on fait à cet égard jusqu'ici au niveau religieux dans le contexte mondial? Quelle réponse les églises chrétiennes ont-elles tenté de donner aux défis soulevés par l'Internet? Quelles mesures l'Église Orthodoxe a-t-elle suivies, en général, et l'Église Orthodoxe Roumaine en particulier, pour que la chaire ne soit pas seulement palpable, mais aussi virtuel? La simple présence du prêtre en numérique, via une page Facebook, un compte Twitter, une chaîne YouTube rétrécira les distances communicationnelles avec la génération numérique? La catéchèse sera-t-elle plus facilement acceptée si les prêtres utilisent les mêmes outils de communication que les «natifs numériques»? L'impact de la catéchèse peut-il être mesuré chez les jeunes générations? Pouvons-nous étudier, analyser et diagnostiquer la manière dont le clergé orthodoxe a compris faire partie des «apôtres» qui prêchent sur le «continent numérique»? Est-il suffisant d'être né à l'ère numérique et d'être appelé un natif numérique? Est-il une condition que les prêtres de la génération des années quatre-vingt soient aussi "net-gen prêtre/priest"? Quel est le lien entre la formation initiale, continue et permanente et la qualité de la présence du prêtre "sur l'écran global"³? Grâce à **l'hypothèse de la recherche, une hypothèse d'exploration**, nous nous attendons que le processus de catéchisation et de prédication, par le biais de nouvelles technologies de communication, soit plus efficace dans le cas des «natifs numériques», que le processus de catéchisation classique.*

MÉTHODE

Étant donné que nous sommes en face d'une thèse comprenant deux parties, une partie théorique et une partie pratique, un travail/ouvrage avec une approche transdisciplinaire, **la méthode utilisée est la triangulation ou le mélange méthodologique**. Nous aurons donc dans

² Ici, nous nous référons très précisément au déroulement d'une catéchèse où les moyens utilisés sont l'ordinateur et le projecteur ou d'autres appareils modernes, mais le catéchète est en face des participants à l'activité

³ L'expression appartient à Gilles Lipovestky

la première partie la méthode analytique et synthétique, tandis que dans la deuxième partie la méthode **quantitative, qualitative-netnographique**

Structure et résultats de la recherche

La première partie a eu le rôle de répondre à un certain nombre de questions que nous avons déjà mentionnées dans l'introduction. Est-il nécessaire de traiter la numérisation de la catéchisation et de la prédication? Qu'a-t-on fait à cet égard jusqu'ici, au niveau religieux, dans le contexte mondial? Quelle réponse les Églises Chrétiennes ont-elles tenté de donner aux défis soulevés par l'Internet? Quelles mesures l'Église Orthodoxe, en général, et Orthodoxe Roumaine, en particulier, ont-elles suivies, pour que la chaire ne soit pas seulement palpable, mais aussi virtuelle? Nous avons remarqué que, parallèlement aux Sciences de l'éducation, à la Psychologie, à la Communication et à la Sociologie, à partir de 2001, la Religion est également jointe, comme un domaine d'analyse et de problématisation de l'interaction avec les nouvelles technologies.

Le premier chapitre, «Clarifications conceptuelles: une analyse diachronique» a eu le rôle de nous introduire dans la terminologie spécialisée, donc une terminologie qui exige de la compréhension de la part des théologiens en général et du clergé en particulier. "Internet", "Web", "ICT", "Digital Native", "Digital immigrant" sont des expressions que nous avons essayé de présenter le plus complètement possible, en découvrant les définitions du dictionnaire, mais en fournissant une présentation diachronique, encyclopédique, compte tenu du public auquel nous adressons cette thèse.

Le chapitre II, "L'état actuel de la recherche" a signifié un cadrage de notre thèse dans le spectre plus large des recherches tangentes. Le problème de ce chapitre a été l'établissement de la littérature principale, puisque nous n'avons pas une hiérarchisation de celle-ci, une taxonomie généralement valable, les auteurs à peine commencent-ils à s'imposer dans le domaine. Dans la théologie orthodoxe, en dehors des interventions ciblées des Patriarcats de l'Église Orthodoxe Russe, Roumaine, Œcuménique, des documents de l'OCA réglementant les aspects pratiques de la présence dans les «Médias Sociaux», à savoir les conclusions des deux Conférences d'Athènes (2015) et de Crète (2018), des conclusions qui ont été publiées schématiques et que nous avons présentées, nous n'avons pas de cadre théorique et ni des spécialistes qui soient accessibles. Cependant, le sujet est en vogue dans les Églises Chrétiennes Occidentales.

Le monde catholique et protestant, en particulier américain, australien et européen a, en effet, consacré des secteurs indépendants à l'étude des implications de la prédication chrétienne

dans le monde virtuel, respectivement l'impact de l'Internet sur la théologie elle-même⁴. Par conséquent, nous avons essayé d'identifier un fil des recherches communes à notre sujet, comme nous sommes dans le domaine pratique de la théologie, et dans la discipline qui s'occupe de l'apprentissage et la prédication des vérités de la foi. Cet aspect, nous a obligé à étudier l'environnement laïc aussi, les politiques éducatives, pour voir dans quelle mesure elles déterminent un parcours de recherche numérique avec applicabilité dans l'Église.

Le chapitre III, «la Religion à l'ère du numérique», est important, à notre avis, comme une image globale complète du lien entre les catéchètes, les prédicateurs et la technologie. Si jusqu'ici le lecteur parvient à comprendre l'importance d'étudier le sujet, parce qu'il est de nouveauté et il doit être recherché, à la suite de sa lecture on observe qu'une telle thèse devient un impératif donné par la pratique catéchétique-homilétique de l'Église. Nous croyons que cette diagnose a été importante, car elle constitue le moteur de notre recherche. La manière approximative, pour le moment, des décideurs de l'église, de se rapporter à l'espace virtuel, nous oblige à chercher des réponses théologiques dans une bibliographie laïque, et certaines d'entre elles nous les avons trouvées, les autres nous les découvrirons suite à la recherche appliquée, grâce à de futurs projets de recherche.

NOTE 4

4 Si nous voulons mentionner seulement OPTIC, une organisation qui se trouve sous le patronage/la protection de l'Eglise Catholique et qui a les frères dominicains, en tant que décideurs/coordonateurs <http://optictechnology.org/index.php/en/>.

Le chapitre IV, «Les Églises chrétiennes face au défi numérique» est l'un très large, car en celui-ci, nous avons essayé de décrire concrètement le rapport de trois des Églises chrétiennes à la technologie. Dans le cas de l'Église Catholique, nous avons eu l'occasion de faire même un *timeline/une chronologie* de l'interaction de l'environnement de l'église avec l'environnement technologique. Les expériences acquises dans son déroulement historique ont fait que les Papes soit d'avant-garde parfois, et presque pas du tout réservés sur les possibilités de prédication provoquées par les nouvelles technologies. Le cas du Protestantisme est

⁴ Si nous voulons mentionner seulement OPTIC, une organisation qui se trouve sous le patronage/la protection de l'Eglise Catholique et qui a les frères dominicains, en tant que décideurs/coordonateurs <http://optictechnology.org/index.php/en/>.

également un cas d'étude, bien que sur ces Églises nous n'ayons pas tant insisté, par des raisons objectives. Certes est que, de toutes les communautés protestantes, l'Église d'Angleterre semble être l'une des plus actives dans la mission et la prédication de l'Évangile à travers les canaux les plus modernes disponibles: elle nous montre tellement d'ouverture qu'elle semble voir dans la technologie la seule solution salvatrice à la profonde crise liturgique qu'elle traverse. Une absolutisation de la technologie comporte encore des risques.

Nous avons également constaté, qu'au cours de la période 2012, l'année au cours de laquelle j'ai pris les premiers pas dans la rédaction de la thèse et jusqu'à la fin de l'investigation/la recherche, janvier 2019, au niveau de l'Église Orthodoxe, on a développé de nombreux projets visant la pastoration dans l'environnement numérique. Il est vrai que seulement en 2015 et 2018, respectivement, nous avons aussi eu part des conférences qui encourageraient la mise en forme d'un cadre théorique, vis-à-vis de l'immersion dans le monde virtuel, mais pratiquement les sites, les blogs, les pages de médias sociaux ont été lancés dans de nombreux endroits et produisent l'effet.

En ce qui concerne l'Église Orthodoxe Roumaine, le Patriarcat, les Métropoles et les Diocèses/les Évêchés, sont présents dans l'environnement virtuel⁵. Cependant, beaucoup de paroisses ont une présence, au moins formelle, sur le "continent numérique", et cette réalité nous a aidé à tracer un panorama en général, pour clarifier la raison de la présence de chaque entité ecclésiale dans l'océan d'informations:

- 1) les sites sont trop peu nombreux pour les besoins d'aujourd'hui;
- 2) ceux qui sont, à l'exception des centres de presse et de certaines Métropoles, sont en bonne partie non fonctionnels et pas mises à jour, donc nous avons une mauvaise présence qualitative;
- 3) même s'ils sont mis à jour, ils n'ont pas des contenus catéchétiques, sauf dans des cas exceptionnels, étant concentrés uniquement sur l'information, et les nouvelles renvoient soit à l'évêque, dans le cas des diocèses, soit au prêtre, dans le cas des paroisses;

⁵ Les administrateurs de la plate-forme Crestinortodox.ro tentent un projet intitulé "Paroisses orthodoxes" avec l'adresse parohiortodoxe.ro. Les coûts sont supportables pour une paroisse, et certains paroisses ont même fait appel à eux. Ce que j'ai remarqué, c'est que toujours les prêtres sont ceux qui choisissent les sous-pages du site et, le plus souvent, les chapitres de catéchisation-prédication, sont oubliés. Une brève visite des sites créés récemment le démontre. Certains sites ont la section jeunesse et catéchisation, les autres juste l'historique, l'équipe et les dons: <http://www.bisericaalba.ro>: consulté le 1 décembre 2015, ré-consulté le 24 octobre 2018. Malheureusement, certaines pages ont été juste/seulement créées et le contenu leur manque, voir <http://parohiagradini.ro>: consulté le 1 décembre 2015. Lors du réaccès, le 24 octobre 2018, ce projet n'était plus viable.

4) les prêtres devraient être assistés par les centres épiscopaux et universitaires pour développer des projets cohérents et professionnels, tant dans le domaine du flux d'informations, en particulier dans le champ catéchétique;

5) il est nécessaire d'uniformiser les conditions minimales qu'un site doit remplir, pour être valide;

6) le site officiel du Diocèse doit contenir des liens vers tous les sites autorisés des paroisses et des centres subordonnés à la paroisse, comme c'est le cas dans certaines situations;

7) des départements spéciaux doivent être créés au sein des bureaux consultatifs culturels et éducatifs, ayant l'objectif principal d'étudier et d'améliorer la qualité de la présence de l'Église dans l'environnement virtuel.

En tirant une première ligne, nous constatons qu'il n'existe aucun véritable intérêt pour la catéchisation via-Internet. Certains des projets sont centrés sur la pastoration, sur la mission, sur la catéchisation, mais ils n'ont pas encore très bien clarifié les méthodologies de présentation du message. Une autre partie des projets est dominée par le marketing, la présentation de la paroisse en tant qu'historique et administration/direction, par la création d'une image, malheureusement, artificielle.

À cet égard, nous croyons qu'il est d'autant plus nécessaire de concevoir une méthodologie qui décrit les principales sections d'une page Web ou d'un blog. Dans les recherches futures, nous essaierons de faire un tel projet à partir de quelques pages expérimentales que nous surveillerons de près.

Je n'ai pas ignoré ni les applications qui ont une certaine composante catéchétique ou qui sont, par définition, catéchétiques. Ces applications que nous téléchargerons en cliquant simplement sur le smartphone, la tablette, l'ordinateur portable, sont des moyens d'éducation religieuse et de catéchisation. C'est vrai, nous sommes aussi encore au début, en ce qui concerne ces applications, mais elles existent et il est important d'être prises en compte, en les analysant d'un point de vue qualitatif-théologique. Comme une parenthèse plus ou moins nécessaire, nous croyons qu'il est important de déclarer qu'un grand nombre d'applications, assumées par l'Église ou le partenariat Église-laïcat, impliquerait d'investir des sommes importantes, que les centres diocésains devraient traiter en tant que projets viables de rapprochement, à moyen et long terme, des «natifs numériques».

Et, on répète, en arrivant ici, on nous clarifie pourquoi une telle recherche est nécessaire. L'absence de littérature spécialisée dans le domaine est une preuve évidente que le fait de faire rapport à la technologie et de l'utiliser implicitement dans l'Église Orthodoxe, dans la plupart des cas, est approximatif, n'est pas professionnel. Et cela se produit principalement dans les

communautés paroissiales, où les prêtres, ne possédant pas les compétences requises pour l'utilisation des TIC, perdent le temps et la chance de se rapprocher des jeunes croyants/fidèles.

On précise encore une fois, notre désir/exigence et notre but n'est pas de numériser l'Église, de la technologiser, pas du tout, mais de sensibiliser la Hiérarchie qu'il est nécessaire de l'utiliser, comme elle est, correctement et d'ajouter de la valeur à notre mission de rechristianiser le monde. Cependant, cette utilisation n'est pas possible sans compréhension et sans l'introduction de cours spéciaux au niveau des Facultés de Théologie et des cours de formation des prêtres dans le système d'apprentissage „tout au long de la vie ”/„Long Life Learning”.

La partie théorique nous renforce à faire la recherche pratique, pour voir si une catéchèse peut être efficace dans les conditions des catéchètes «numériques» ou «non numériques» par âge, mais avec une base minimale au niveau des connaissances et des stratégies de communication et de transmission du message évangélique, via le numérique. Elle nous aide à comprendre si l'approche ou la qualité de l'entreprise est précieuse, en d'autres termes, s'il est suffisant pour un catéchète d'avoir la technologie disponible pour que le succès soit sous-entendu. La partie pratique répondra à une série de questions et ouvrira de nouvelles lignes de recherche.

Avant de mettre fin à cette partie, nous aimerions dire une fois de plus que nous n'avons pas la prétention d'une résolution approfondie du problème faisant l'objet de la recherche. Nous ne sommes qu'au début de la route, au point où nous devons nous impliquer et, à partir des données disponibles, lancer des projets qui apportent des éclaircissements sur le rapport du prêtre et du croyant/fidèle avec la technologie. Un approfondissement du problème des sites de prédications devient, dans notre vision, un impératif et nous l'assumerons comme un futur projet de recherche. En outre, des projets en partenariat avec des experts en IT, la Psychologie et les Sciences de la Communication, qui apportent une valeur ajoutée à ce que nous avons, à savoir d'ouvrir de nouvelles lignes pour le développement des outils nécessaires pour une prédication à la hauteur du message.

Dans la deuxième partie, la partie pratique, nous avons obtenu des résultats qui nous ont encouragés à poursuivre l'introspection dans le thème. Les données que nous avons obtenues en appliquant des tests, nous donnent un aperçu du rapport catéchète-*catéchumène*, direct ou indirect, par les instruments numériques et l'environnement virtuel. Nous croyons qu'il serait important de noter que nous avons obtenu des réponses satisfaisantes concernant le processus de catéchisation. Qu'entendons-nous par cela?

Premièrement, le processus de catéchisation est très important, qu'il soit classique ou assisté par l'ordinateur. C'est-à-dire, le processus de catéchisation une fois commencé, si le mentor, le catéchète est judicieusement préparé théologiquement, même s'il n'a pas une formation en «apprentissage numérique», nous enregistrons des progrès concernant les résultats. Et de ce point de vue, les indicateurs de recherche sont précieux.

Les résultats obtenus dans le test/à l'aide du test des comportements sont sensiblement meilleurs, pour ceux qui sont exposés numériquement, que pour ceux exposés aux méthodes traditionnelles. Cependant, il reste un problème sans réponse, parce que les connaissances n'ont pas des scores supérieures à l'application de la méthode classique. Comme nous l'avons essayé de souligner dans les lignes précédentes, il est tout à fait possible que les images et les vidéos incluses dans les présentations numériques ont eu un impact émotionnel beaucoup plus fort que simplement l'abstraction, si commune dans la présentation frontale de nouvelles connaissances. D'autre part, dans le système roumain, l'enseignement traditionnel est préféré, l'enseignant enseigne les contenus, dicte, et les élèves notent, ce qui augmente le volume des connaissances, mais ne garantit pas nécessairement la transposition dans la pratique.

Nous croyons donc, que le grand avantage de l'introduction de la catéchisation véhiculée par les TIC est celui du développement et du renforcement des comportements positifs.

Sûrement les générations changent. Ceux de l'échantillon «digital natives» deviendront des parents en moins d'une décennie. Et nous nous demandons comment ils vont éduquer leurs enfants? Vont-ils les priver de l'environnement numérique ou les y immergeront-ils davantage? Nous pensons que l'ouverture sera de plus en plus vers le virtuel, donc nous ne pouvons pas nous permettre de l'ignorer. Cet aspect nous oblige, en tant qu'Église, à nous concentrer sur une formation spécialisée du catéchète dans le domaine de l'utilisation des moyens modernes. Nous ne croyons pas que, si au moment de l'application des tests, le catéchète impliqué, aurait eu une formation soutenue en «apprentissage numérique», les résultats ne seraient pas pleinement équilibrés en faveur de la catéchèse numérique. Nous nous proposons/on se propose, cependant, à l'avenir, si nous réussissons, de constituer des groupes de prêtres et de catéchètes disposés à se former dans le domaine des nouvelles technologies, à mener de nouveaux projets de recherche.

L'analyse que j'ai faite est loin d'être exhaustive. Cependant, nous avons tenté de répondre aux questions directrices de cette thèse. Une réitération de celles-ci, nous paraît importante: la catéchèse et la prédication seront-elles plus facilement acceptées si les prêtres utilisent les mêmes outils de communication que les «natifs numériques»? L'impact de

l'enseignement peut-il être mesuré chez les jeunes générations? Pouvons-nous étudier, analyser et diagnostiquer la manière dont le clergé orthodoxe a compris faire partie des «apôtres» qui enseignent et prêchent sur le «continent numérique»? La simple présence du prêtre en numérique, via une page Facebook, un compte Twitter, une chaîne YouTube rétrécira les distances communicationnelles avec la génération numérique? Est-il suffisant d' être né à l'ère numérique et d'être appelé un natif numérique? Est-il une condition que les prêtres de la génération des années quatre-vingt soient aussi "net-gen prêtre"? Quel est le lien entre la formation initiale, continue et permanente et la qualité de la présence du prêtre "sur l'écran global"?

Le premier étude a révélé des scores importants. Les données préliminaires nous ont aidés à comprendre que le processus de catéchisation est extrêmement important, tant dans la connaissance que dans le comportement, qu'il soit classique ou numérisé. Dans le même temps, le fait que les scores aient montré une différence entre les groupes, tant au niveau des connaissances que des comportements, nous a amenés à soulever davantage de questions plutôt que de tirer des conclusions satisfaisantes. Pourquoi l'échantillon de ceux qui sont catéchisés d'une manière classiques a-t-il obtenu de meilleurs résultats que celui de ceux qui sont préparés par les outils TIC?

Cette chose n'est-ce pas dû à la préparation des catéchètes? Si seul l'âge est important, comme le dit M. Prensky, pourquoi le catéchète né dans la «génération numérique» ne dépasse-t-il pas les scores de celui de la génération d'immigrants? Si ces catéchèses étaient appliquées par un catéchète, quelle que soit la génération de laquelle il aurait fait partie, mais très bien préparée dans l'utilisation des instruments numériques, quels auraient été les scores? Ne serait-il pas nécessaire pendant des années de faire une recherche à cet égard?

Mais parce que nous n'avons pas eu assez de résultats, de recherches à notre disposition, mais plutôt des idées, nous avons eu recours à une analyse approfondie de l'orthosphère roumaine et de la langue anglaise, pour identifier les profils possibles des prêtres catéchètes et des prédicateurs qui nous aident mieux comprendre le rôle que la préparation technique du catéchète, joue.

Comme je le disais, nous nous sommes rapportés aux critères suivants: le prestige de l'orateur auprès du croyant commun et le résultat a été le sujet 1, et il a été le plus grand prédicateur de deux dernières décennies roumaines (1990-2011); le prédicateur de l'Église Orthodoxe **qui a le plus long programme catéchétique** et cela a entraîné le Sujet 2; **la présence la plus consistante dans l'environnement virtuel** pour les jeunes et son acheminement exprès vers eux et cela a entraîné le Sujet 3; Le projet catéchétique le plus large

mené au niveau panorthodox, dans la langue avec l'accès universel, l'anglais, et cela a entraîné le Sujet 4. En fin de compte, au moins l'un des catéchètes fasse partie de la génération numérique, et cela est toujours le Sujet 4⁶.

Pour l'Étude II, les quatre sujets ont été choisis sur/pour les considérations déjà annoncées: présence dans l'environnement virtuel, popularité dans l'environnement classique et en ligne, très bon historique rhétorique. Nous voulions également mettre en évidence les éléments qui se rapportent au contexte dans lequel un discours est prononcé/dit. Mais, un élément déterminant pour notre recherche a été le suivant: les catéchètes/prédicateurs que nous avons choisis, font partie des deux générations étudiées, les «natifs numériques» et les «immigrants numériques».

L'analyse de la parole opérée sur chacun d'eux, faite pour le discours le plus regardé et le moins visualisé, nous a aidés à mieux comprendre ce que la construction du discours signifie pour le virtuel, et combien il est important de garder à l'esprit/de tenir compte, cependant, des exigences imposées par cet environnement.

Le canal de communication, pour trois d'entre eux, a été face-à-face, c'est-à-dire l'un frontal. Les trois premiers sujets, bien que très bons orateurs, ne disposent pas d'équipes techniques, de spécialistes dans la promotion du message religieux et de la gestion des relations dans un environnement qui implique l'intercession, c'est-à-dire une projection permanente du message.

De l'analyse effectuée, la première conclusion et, peut-être, la plus importante est, celle-ci: les sujets 1, 2, 3 se rapportent au message véhiculé par la technologie de la même manière qu'à celui sans intermédiaire, celui de la réunion personnelle, de la réunion classique. Cet aspect, malheureusement, nous le remarquons, pour l'instant, à la plupart des prêtres qui acceptent une présence virtuelle.

Les trois premiers enregistrements sont réalisés dans des conditions techniques modestes et cela, nous répétons, non pas à cause des prédicateurs, mais à cause de l'absence d'une équipe d'expertise. Par conséquent, on constate: le manque d'images suggestives dans le cas de S1, le manque des cadres qui mettent en évidence le langage non-verbal, le manque de lumière suffisante, l'inertie et pas moins, la qualité audio.

Dans le même temps, nous constatons qu'un tel enregistrement, peut être manipulé, c'est vrai, grossièrement nous disons, cependant/de toute façon, pas dans l'esprit chrétien, et

⁶ Pour être crédible dans notre choix, là où il s'agit de chiffres nous avons recours à des programmes d'analyse environnementale en ligne, et l'outil auquel nous avons recours a été socialblade.com, qui offre des analyses en temps réel des médias sociaux.

un meilleur score des visualisations peut être obtenu, en comparaison avec celui qui n'a pas subi d'intervention. Nous nous référons au S3, où l'éditeur intervient dans le thème de la prédication, modifie le titre scénarisé, fait des coupures dans l'enregistrement. Et dans ce cas, bien qu'il ait des dizaines de milliers de visualisations, nous constatons que le public est sensible et ressent le manque de professionnalisme. Si le premier enregistrement choque et incite par le titre, le second, même s'il a un titre passionnant, pourtant, il n'a pas autant de visualisations.

Dans le cas des deux premiers sujets, les commentaires, les interactions des « catéchumènes » ou des « croyants/fidèles virtuels » sont modestes, à l'exception du sujet 3. Dans la communication, mais surtout dans la catéchèse, le principe de la communication réciproque est vital, sans lui nous n'avons pas de catéchèse. Suite à toutes les interactions avec les thèmes traités, nous avons eu l'occasion de constater qu'un petit nombre de personnes sont disposées à avoir un véritable dialogue, dans l'absence d'une main invisible qui règle, pourtant, les relations. Cette « main invisible » devrait être de l'administrateur gestionnaire, du catéchète. Toutefois, dans aucun des cas analysés, à l'exception du sujet 4, nous n'avons pas de telles interventions. Et, très probablement, il leur serait impossible d'être ceux qui répondent aux défis des « catéchumènes numériques ». Mais leur manque, nous le répétons, peut être accompli par des équipes de professionnels, ce qui ne nécessite qu'une stratégie cohérente pour recruter des ressources humaines et l'allocation spéciale de fonds, à cet effet.

Par conséquent, une autre conclusion que nous considérons comme très importante: les centres diocésains, par le biais des facultés de théologie, devront s'ouvrir à des cours d'apprentissage/formation continue et de longue durée de type „long life learning” et, pourquoi pas, à des cours de niveau master, qui qualifie personnellement pour la catéchisation dans l'environnement virtuel. Sinon, nous allons graviter autour d'un «lăutărism», citant C. Noica, d'une pseudo-catéchisation, et même d'un contre-témoignage.

Le sujet 4 est plutôt paradigmatique pour ce que signifie la catéchisation dans l'environnement numérique. Dans les autres situations, nous n'avons pas eu de catéchèses proprement-dites, mais elles ont été les seuls matériaux que nous avons à notre disposition au moment du début de cette recherche. Elles sont, plutôt, comme on a souligné, des homélies catéchétiques, mais aussi préparées à être soutenues dans les espaces sacrés et sans le soutien technique nécessaire. Eh bien, dans la situation S4, nous sommes face à ce qu'une catéchèse devrait signifier pour qu'elle ait un impact. N'oublions pas qu'à la catéchèse la plus populaire, avec plus de 120 000 visualisations, nous avons plus de 1200 commentaires au moment de l'achèvement de la recherche, et aujourd'hui, au moment de la lecture de ce texte, plus de 1800.

Un nombre impressionnant. Il est vrai, ainsi qu'il ressort de l'analyse des commentaires, pas tous sont au sujet, mais ceux qui veulent ouvrir une voie de dialogue bénéficient/profitent de l'attention du catéchète. En d'autres termes, la finalité de la catéchèse est accomplie.

Le sujet 4 est le seul des catéchètes/prédicateurs analysés qui fait partie de la génération "digital natives", un spécialiste en communication en ligne, attentif à l'expression, mais surtout aux concepts théologiques, mais aussi à la psychologie de la communication numérique, aux techniques de communication et à la technologie utilisées. Comme il le dira dans un autre enregistrement⁷, posté le 31 juillet 2018, et publié en tant que texte sur le blog personnel, on peut parler de quatre critères qui doivent être remplis pour être un chrétien orthodoxe qui fait vraiment la mission en ligne: 1. il ne suffit pas d'informer, inspire! 2. ancre la communauté virtuelle dans la communauté eucharistique! 3. Soit une autorité, pas une personnalité! 4. connaissez vos limites⁸!

Le sujet 4 supervise judicieusement la chaîne YouTube parce qu'il sait clairement qu'il est aussi important que la chaire de l'église, peut-être plus importante pour les «natifs numériques», est l'agora où nous pouvons parler à tout le monde. Il n'accepte pas, même s'il a un nombre si élevé de visualisations, de lui poster des reclames sur l'enregistrement. L'avantage de cette gestion consiste, justement, d'éviter l'usage abusif, le vol d'information, et ainsi d'indiquer, à ceux qui savent combien il est important d'avoir beaucoup de vues sur le propre canal, qu'il n'est pas intéressé par l'avantage matériel. L'objectif principal semble être d'atteindre ceux qui s'intéressent à l'orthodoxie. C'est la raison pour laquelle il est également préoccupé par les commentaires de ses auditeurs.

On constate donc que l'impact ne peut être mesuré que dans le nombre de visualisations. Celles-ci sont importantes et peuvent être fructueuses du point de vue du marketing, mais dans le cas de la catéchisation, la mission en général, nous ne donnons pas la priorité à la quantité, mais à la qualité du discours.

En guise d'élément de conclusion, nous remarquons à quel point l'environnement de création et l'environnement de diffusion du message sont importants. Dans les trois premières situations, l'environnement est l'église elle-même, le bâtiment, la chaire, sans aucune intervention d'amélioration, dans ce dernier cas est un laboratoire, parfois l'église aussi, mais

⁷ Cet enregistrement a comme invité l'un des prêtres très populaires à New York, un prêtre qui est en permanence en mission, par les canaux sociaux, <https://www.facebook.com/GOAYouth/videos/10156885524703641/?t=4>: consulté le 29 août 2018;

⁸ <https://blogs.goarch.org/blog/-/blogs/4-tips-for-preaching-the-gospel-online>: consulté le 29 août 2018.

il y a un espace spécialement préparé à l'impact dans l'environnement virtuel. Les différences au niveau des effets sont évidentes.

Une autre conclusion importante, qui est offerte en tant que direction de recherche pour de futurs projets dans l'Église Orthodoxe Roumaine, consiste à concentrer l'attention, obligatoirement, sur les échantillons d'âge. S4 définit l'objectif très clair: «Y2AM aide à initier les jeunes et les jeunes adultes au Christ», en d'autres termes, le public cible sont les adolescents et les jeunes. Les images, le type d'approche, de langage, la musique, tout cela nous dit qu'il ne veut/préfère pas un autre type de public. Le sujet 3, bien que présente sur un canal dédié aux jeunes, a une approche qui concerne tout le monde, et, en particulier, c'est une approche prédicatoriale, trop peu catéchétique. Cette référence est à titre de comparaison.

En regardant plus en profondeur le défi d'une catéchèse médiée, il devrait dès le début que ceux qui souhaitent entrer dans ce domaine, se répondre à la question suivante: «à part le possible succès que j'aurais par une présence professionnelle, je suis prêt à continuer ma mission, même si par les commentaires laissés je serais offensé? Suis-je prêt à être menacé? Le feed-back reçu d'un gestionnaire de chaîne YouTube, d'un blog ou d'un profil, soit Facebook, Instagram ou Twitter, n'est pas toujours positif. Pour une personne disposée à recevoir seulement des éloges, cela peut être un véritable problème. Et au-delà de tout, accepter d'être présent dans le virtuel, signifie s'ouvrir à la communication, inviter à la communion. Et en ce sens, le sujet 4 nous aide à voir combien il est important de rejeter les offenses par des arguments rationnels et non-émotionnels.

Une autre conclusion que nous tirons est que celui qui catéchise, le catéchète numérique, a, vraiment, un sens différent de la technologie. Si les deux approches produisent de l'effet, par la réalisation du schéma de communication, c'est-à-dire l'émetteur, le canal, le récepteur et la circulation de l'information dans les deux sens, seulement le sujet 4 l'atteint/le réalise.

Après l'analyse faite au niveau quantitatif et qualitatif sur de différents niveaux, qui appartiennent à la catéchèse classique dans l'environnement classique, mais aussi à celle moderne dans l'environnement classique, c'est-à-dire à l'analyse de l'utilisation de la «catéchèse à distance», de la catéchèse classique, nous constatons qu'il ne suffit d'avoir que des qualités oratoriques et pédagogiques, ni au moins celles techniques, seulement. Une catéchèse soutenue a besoin d'une équipe. Comme l'acte éducatif ne peut pas être accompli sans l'infrastructure et le personnel spécialisé, ni la catéchèse dans l'environnement virtuel ne

peut avoir les effets attendus sans un développement de centres de recherche et d'étude des méthodes de prédication en virtuel⁹.

Nous croyons qu'il est important de comprendre que la prédication est aussi la communication, et l'une aussi réelle que possible, de sorte que nous allions de nouveau tourner l'attention du lecteur sur les paroles du père Dumitru Stăniloae:

«La vraie communion se développe par l'attention donnée aux autres personnes et au monde comme l'oeuvre de Dieu, associée à la réprimation des passions comme des penchants vers l'infini, avec un culte des vertus qui culminent dans l'amour des gens, Dieu en tant que personne, comme absolument vrai. Cela ouvre la voie à la contemplation, en même temps sobre et embêtante, de la profondeur des semblables et des significations du monde, qui est potentiellement infini, parce que les semblables et les significations du monde ont, par leurs raisons en cours de la révélation progressive et infinie, les racines communes dans l'amour éternel et sans limites de Dieu dans la Trinité. **La raison éveillée et l'élan de l'auto-dépassement amoureux s'unissent dans une seule méthode dans la réalisation de la montée humaine, parce que la raison distingue pas seulement l'infini de l'obscurité du chemin sombre et plein de passions envoûtantes¹⁰.**»

«La vraie communion» se dirige vers les autres, dans notre cas, à la nécessité de recevoir la réponse de celui qui cherche des réponses. Et, parce que ce n'est qu'un fragment/extrait de ce que signifie la catéchèse et la prédication dans son ensemble, le rapprochement de l'Église/ attirer vers ..., peut-être, la christianisation de ceux qui ne sont pas chrétiens, compléterait cette partie de la communion. Ce qui nous intéresse, c'est de maintenir l'«élan de l'auto-dépassement», de monter en utilisant tous les moyens que Dieu a laissés à leur disposition, à la gloire de Dieu, et d'amener les gens dans une communion aussi proche que possible.

Au-delà du bien et du mal, par une analyse scientifique objective, nous devons insister sur le fait que l'environnement numérique est une terre préparée à recevoir les bonnes semences. L'agora numérique est chargée de prédicateurs, de catéchètes, de missionnaires désireux de prêcher le message du Christ, mais cette chose est de perspective. Il nous reste au

⁹ Voir le rapport sur le 2017 des «Ministères jeunesse et jeunes adultes. Archidiocèse grec orthodoxe d'Amérique», publié

<https://www.y2am.org/documents/3224398/4719618/Y2AM+Annual+Report+2017>, consulté le 30 août 2018.

<https://blogs.goarch.org/blog/-/blogs/4-tips-for-preaching-the-gospel-online>,

¹⁰ Dumitru Stăniloae, *Teologia Dogmatică...* pp. 405-427

niveau universitaire de développer des stratégies pour optimiser cette présence des prêtres et des théologues, pour apporter une valeur ajoutée et pour avoir l'impact de la qualité, non pas de la quantité nécessairement.

Dans un premier temps, et reconnaissant que, grâce à cette recherche, nous n'avons fait que "gratter la terre", c'est-à-dire, nous avons fait une incursion timide dans le domaine de la numérisation de l'éducation religieuse, nous nous proposons la mise en place du **Centre de Recherche, d'Innovation et d'Éthique de la Parole/du Discours Religieux dans l'Agora Virtuelle** (C2IEDRAV). Ce centre vise à apporter à la même table les chercheurs dans le domaine de la théologie, de la psychologie, des sciences de l'éducation, des sciences de la communication et du vaste domaine informatique, intéressés par une présence qualitative et morale de ceux qui célèbrent/annoncent Le Saint Évangile dans l'environnement numérique. Ici, nous voulons créer l'environnement propice aux projets impliquant les jeunes intéressés par le développement de ce domaine si important. Nos préoccupations ne seront pas contraires à ce que font les grands centres de presse et médias du Patriarcat Roumain ou des centres diocésains, mais elles pourraient être un laboratoire de recherche qui viendra à leur aide avec des analyses pertinentes qui assureront la qualité du message religieux en virtuel.

Ce que nous voulons dire, c'est *que les limites de cette recherche ont consisté* en plusieurs points:

- a) l'impossibilité d'appliquer l'expérience catéchétique dans l'église au groupe de catéchèse avec lequel nous travaillons régulièrement et son transfert en classe. Le cas était impératif de respecter la rigueur scientifique minimale de la science de l'éducation et de la psychologie qui nécessite l'homogénéité du groupe afin d'obtenir les résultats les plus fiables et crédibles.
- b) dans l'étude qualitative, l'analyse de la présence du prédicateur dans l'environnement en ligne, la limite a été donnée par l'absence des catéchèses de manuel, qui appartiennent à une chaîne YouTube organisée et d'impact, mais celle-ci a été partiellement complétée par le panel généreux de sermons et méditations.
- c) si la recherche s'était élargie à la présence d'Églises Orthodoxes dans les médias sociaux, Facebook, Twitter, Instagram, nous aurions probablement eu une image encore plus large du problème. Toutes ces limites, et d'autres dont nous ne sommes pas en ce moment conscients, nous essaierons à l'avenir de les utiliser comme des défis pour des études indépendantes.

Nous concluons, pour l'instant, cette recherche, à la pensée que nous avons réussi à nous approcher de ce qui signifierait de mesurer l'impact de la prédication et de la catéchèse pour les «digital natives» et de répondre à la question qui concerne la qualité de la préparation du catéchète pour une présence positive dans l'environnement virtuel. Nous croyons que l'utilisation des TIC n'est pas suffisante à elle-même, mais, comme toute série d'instruments, une compréhension claire des opportunités et des risques qu'elle comporte, est nécessaire, ainsi que la préparation minutieuse de ceux qui opèrent avec eux.